

lui sont posées ou de se taire et a fait le rapport prescrit par l'article 513 du code de procédure pénale.

OULKOUCH Lhoussain a été entendu en ses explications et regrets

Le conseil des parties civiles est entendu en sa plaidoirie et dépose des conclusions, lesquelles ont été visées par la Présidente et le greffier, mentionnées par ce dernier aux notes d'audience et jointes au dossier.

Le Ministère Public a été entendu en ses réquisitions

Le conseil de Lhoussain OULKOUCH a été entendu.

Le conseil de **Mustapha BOUCHANE** a été entendu en sa plaidoirie et dépose des conclusions, lesquelles ont été visées par la présidente et la greffière, mentionnées par cette dernière aux notes d'audience et jointes au dossier.

Lhoussain OULKOUCH a eu la parole en dernier

A l'issue des débats, la Cour a mis l'affaire en délibéré et Madame la Présidente a averti les parties qu' un **arrêt unique** serait prononcé le 05 FEVRIER 2015.

RAPPEL DES FAITS

Le 22 décembre 2012 vers 5 h 45 du matin Charlotte LANDAIS âgée de 18 ans était percutée par un véhicule automobile alors qu'elle traversait la voie Domitienne pour regagner son domicile à la cité universitaire.

Après être retombée sur un pare-brise et avoir été projetée sur une 20ème de mètres la victime décédait à l'hôpital.

Aucune trace de freinage n'était observée mais selon les témoins le conducteur circulait à la vitesse d'environ 100 km/h, sans freiner il avait fait un écart pour éviter le corps au sol et avait pris la fuite en franchissant le feu rouge au carrefour suivant.

Sur place les enquêteurs saisissaient un morceau de calandre ensanglanté correspondant à un véhicule SKODA qui permettait

d'identifier celui-ci comme appartenant à **Lhoussain OULKOUCH** domicilié chez ses parents à proximité du lieu de l'accident.

Après avoir contesté toute implication et longuement menti aux enquêteurs en affirmant qu'il avait passé la nuit à jouer au poker, menant les enquêteurs sur le lieu présumé où il avait passé la soirée, et grâce au témoignage sous X d'une personne ayant vu **M OULKOUCH** accompagné de **Mustapha BOUCHANE** à la sortie de la discothèque "oh là là " à 4 h 22, totalement ivres, éléments confirmé par la vidéo de l'établissement, **Lhoussain OULKOUCH** finissait par reconnaître lors de la garde à vue de M BOUCHANE qu'il était bien le conducteur impliqué dans l'accident mortel de Charlotte LANDAIS.

Dans le cadre de la prévention pour homicide involontaire en ayant par maladresse, imprudence, inattention, négligence, ou manquement à une obligation législative ou réglementaire de prudence ou de sécurité causé la mort de Charlotte LANDAIS, il était retenu à son encontre 5 circonstances aggravantes à savoir :

1) La violation manifestement délibérée d'une obligation particulière de prudence ou de sécurité imposé par la loi ou le règlement en l'espèce en l'espèce un dépassement dangereux par la droite et entre deux véhicules, une vitesse excessive en agglomération.

les conclusions des expert fixaient celle-ci entre 55 et 65 km / heure car aucune trace de freinage n'avait été relevée sur les lieux mais 3 témoins estimaient sa vitesse aux alentours de 100 km/h, de plus la victime visible à plus de 60 mètres permettait parfaitement à un conducteur de se déporter ; Charlotte LANDAIS avait été percutée alors qu'elle avait déjà traversé les 3/4 de la voie centrale, sous l'effet du choc elle s'était couchée sur le capot du véhicule se faisant traîner par la voiture, sa tête avait alors heurté le pare brise sur le côté droit et elle avait chuté sur la chaussée à environ 12 m du point d'impact initial.

2) la conduite sous l'empire d'un état alcoolique

- Il était établi que **Lhoussain OULKOUCH** avait bu avec son ami **Mustapha BOUCHANE** de la bière puis plusieurs verres de vodka dans un bar à

chicha et ensuite 7 verres de whisky dans la discothèque.

Il en était sorti ivre mort, chutant sur le parking ; accompagné par le vigile à sa voiture, il avait pris place comme passager, conduit par Mustapha BOUCHANE jusqu'au domicile de ce dernier lequel avait laissé **OULKOUCH** récupérer ses clés et repartir seul à bord de son véhicule vers 5 h 40 .

Au moment de son interpellation près de douze heures après l'accident ce dernier présentait encore une alcoolémie de 0,57 mg/l , permettant de fixer l' alcoolémie au moment de l'accident entre 2,36 et 4,2 grammes d'alcool par litre de sang ce qui avait pour effets des troubles sensoriels, une confusion mentale, une perte des fonctions motrices, l'inertie et le sommeil.

La victime avait elle même un taux de 1,51 litre d'alcool dans le sang au moment de l'accident.

3) La conduite après usage de stupéfiants

Lhoussain OULKOUCH admettait avoir fumé la veille et l'après midi du **22 décembre 2012** un joint de cannabis ; 12 heures après les faits, il était retrouvé des traces de cocaïne dans son prélèvement sanguin mais le prévenu contestait avoir consommé de la cocaïne le jour de l'accident et les jours précédents.

L'expert ayant constaté la présence de benzoylecgonine dans le sang indiquait que le taux constaté témoignait qu'il n'était pas sous l'effet de la cocaïne au moment de l'accident et ne se prononçait pas pour les effets du cannabis au moment de l'accident

4) Le défaut de permis de conduire

le permis de conduire de **Lhoussain OULKOUCH** était invalide pour solde de points nuls depuis 18 octobre 2010 à la suite de nombreuses infractions au code de la route et il ne s'était jamais présenté aux services de police pour récupérer la lettre recommandée de notification .

5) Le délit de fuite

L'infraction ne pouvait sérieusement être niée vu des dégâts causés sur le véhicule à savoir un trou béant sur le pare-brise éclaté, du sang et des cheveux projetés dans l'habitacle